

RAPPORT ÉCONOMIQUE

EDOX

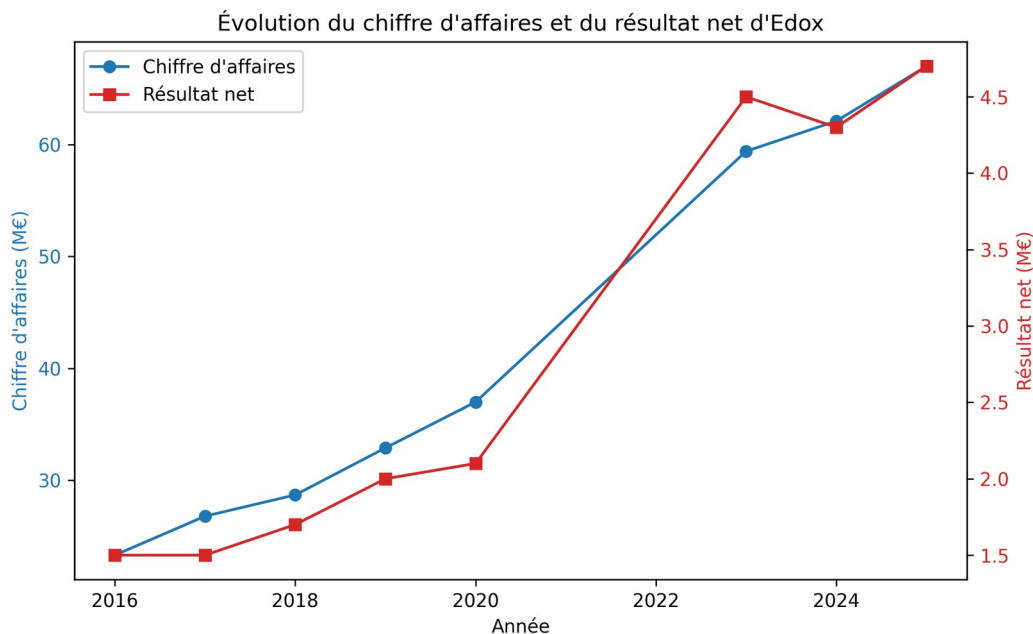
1. Présentation de l'entreprise

EDOX est une société non financière du secteur numérique, comptant 32 salariés en 2025. Entreprise B2B (business-to-business) car les clients sont revendeurs/intégrateurs.

En tant que grossiste à valeur ajoutée du numérique, sa fonction principale est de créer des services numériques marchands, financés par les recettes de vente auprès de ses clients.

Ses services principaux sont l'installation de câbles et d'infrastructures réseaux, la sécurisation de réseaux, la vente de matériel informatique (PC, serveurs, écrans, imprimantes, câbles, etc.) et la vidéosurveillance.

2. Evolution économique



A) Production et circuit économique

Le chiffre d'affaires d'EDOX a progressé de 180 % entre 2020 et 2025, reflétant une augmentation de sa production (P). Cette croissance s'inscrit donc dans la contribution des sociétés non financières à la création de richesse nationale.

B) Croissance économique

croissance annuelle effective en 2023-2024: $(CA_{2024} - CA_{2023}) / CA_{2023} = (62M - 59M) / 59M = 0.05 = 5\%$

croissance potentielle moyenne du numérique selon l'INSEE: 5-7%

→ croissance effective témoigne d'une bonne utilisation des facteurs de production (travail, capital productif)

C) Rentabilité

marge nette en 2024: $4.3M / 62M = 6.9\%$

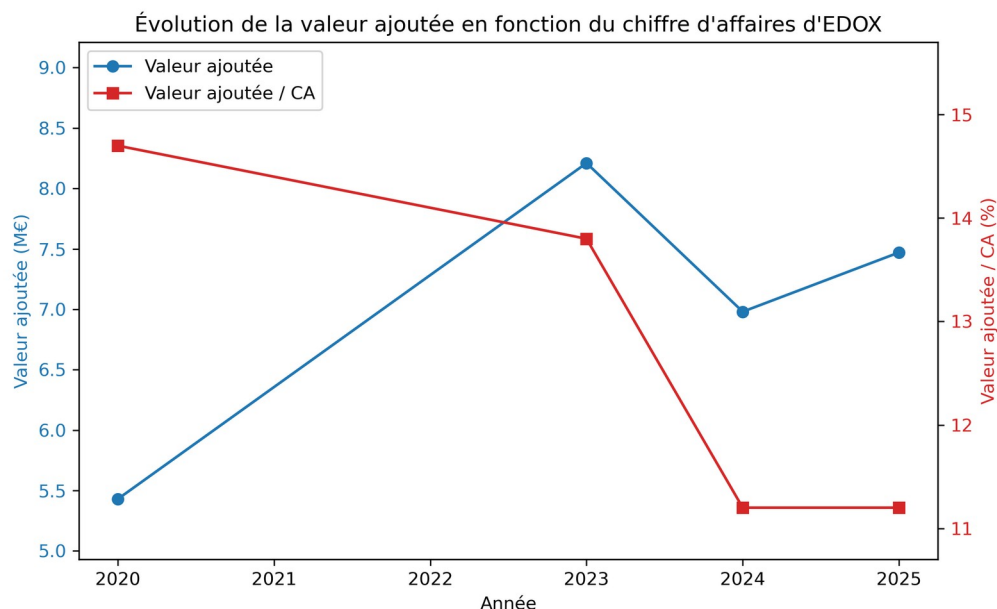
marge nette en 2025: $4.5M / 67M = 6.7\%$

Le graphique ci-dessus témoigne d'une évolution stable du ratio marge nette / chiffre d'affaires.

D'après [une enquête européenne citée par Distributique](#), les grossistes informatiques ou distributeurs à valeur ajoutée affichent une marge moyenne d'exploitation / nette relativement modeste : entre **3 % et 4 %** du chiffre d'affaires dans les meilleures conditions, contre **~1 %** dans les distributions généralistes. Ceci constitue une référence utile pour comparer EDOX, qui affiche donc une très bonne solidité financière et une rentabilité saine pour son secteur d'activité.

3. Création de valeur

A) Valeur ajoutée de l'entreprise



La valeur ajoutée d'EDOX correspond à la richesse nette créée après déduction des consommations intermédiaires (serveurs, logiciels tiers, prestations externes, etc.). Son augmentation reflète donc une meilleure efficacité productive.

→ VA augmente. Donc EDOX crée plus de richesse, mais le ratio VA/CA diminue.

or $VA = CA - CI$ et $\text{ratio } VA/CA = VA / CA$

→ Le CA augmente plus vite que la VA et les CI augmentent encore plus vite que le CA.

Cette hausse des consommations intermédiaires peut être due à de nombreux facteurs, par exemple:

- montée en gamme : EDOX développe des produits / services plus sophistiqués nécessitant des technologies avancées (IA, cybersécurité etc.) qui coûtent plus cher en CI → forte valeur ajoutée technologique
- externalisation : l'entreprise grandit rapidement mais en s'appuyant davantage sur des prestataires externes pour la sous-traitance
- pression concurrentielle : pour rester compétitive, EDOX doit investir davantage en CI (marketing, R&D externalisée, infrastructures, etc) sans pouvoir augmenter ses prix proportionnellement

4. Liens avec le développement durable

A) La triple dimension du développement durable

Le développement durable exige une "triple obligation":

- La dimension économique : EDOX "crée des richesses et améliore les conditions de vie matérielles" (CA + 180%, VA en hausse)
- La dimension sociale : EDOX doit "satisfaire les besoins essentiels en réduisant les inégalités". Cela implique : conditions de travail équitables, formation continue, accessibilité des services.
- La dimension écologique : "Préserver la diversité des espèces, le climat et les ressources naturelles". C'est ici qu'EDOX doit progresser (réduction des déchets électroniques, sourcing responsable, etc)

--> Pour être "équitable, vivable et viable", EDOX doit renforcer les deux dernières dimensions tout en maintenant sa performance économique.

B) Instruments économiques environnementaux

Le secteur du numérique génère d'importantes externalités négatives, c'est-à-dire les effets négatifs d'une activité économique sur des tiers sans compensation marchande, par exemple :

- La consommation énergétique importante des datacenters
- Les déchets électroniques

- L’empreinte carbone liée au transport des données sur les réseaux mondiaux
- L’épuisement des ressources

Sans intervention, ces coûts environnementaux ne sont pas intégrés dans les prix des services, ce qui peut conduire à une production qui cause des dommages environnementaux.

Malgré les progrès techniques, les gains d’efficacité énergétique sont annulés voire écrasés par l’augmentation exponentielle des usages du numérique (streaming vidéo, refroidissement des datacenters, etc.). La croissance du chiffre d’affaires d’EDOX, même “verte”, s’accompagne donc d’une augmentation conséquente de son impact environnemental.

C) Soutenabilité

EDOX s’inscrit actuellement dans une logique de soutenabilité faible (Solow, Stiglitz) : elle mise sur le progrès technique pour compenser l’impact environnemental (serveurs plus efficaces, virtualisation, etc.). Cette approche repose sur l’hypothèse d’une "substituabilité entre les capitaux" : la dégradation du "capital naturel" serait compensée par l’augmentation du "capital productif" et du "capital humain".

Pour renforcer sa durabilité, définie comme la capacité à concilier croissance économique et développement durable, EDOX pourrait également utiliser la notion d’économie des fonctionnalités, qui vise à remplacer la notion de vente du bien par celle de l’usage du bien. Par exemple, Michelin ne vend plus des pneus, mais des kilomètres parcourus. Pour EDOX, cela signifierait :

- Proposer des infrastructures mises en commun plutôt que dédiées.
- Facturer selon la consommation réelle des ressources, pas seulement leur installation ou achat.
- Vendre des services en fonction de leur usage.

Internaliser les externalités négatives est également une bonne pratique pour tendre vers une soutenabilité forte. Pour cela, il existe différentes possibilités, par exemple :

- La taxe Pigou : “sanction financière à l’entreprise par unité de rejet polluant”.
- Les subventions pour investissements verts

Ainsi, une partie du coût de dégradation environnementale serait supportée par EDOX elle-même, ce qui justifierait mieux le prix de ses services.

5. Conclusion synthétique

L'analyse économique d'EDOX révèle donc une dynamique de **croissance effective** assez importante sur la période 2020-2024. En tant que société non financière du secteur numérique, EDOX a vu son chiffre d'affaires progresser de 180 %, témoignant d'une **phase d'expansion** soutenue. Cette augmentation de la production s'inscrit bien dans le **circuit économique** national.

La **valeur ajoutée créée** par l'entreprise progresse également, confirmant qu'EDOX génère une richesse nette après déduction des **consommations intermédiaires**. Cependant, la diminution du ratio VA/CA montre éventuellement une dépendance importante aux facteurs externes, ce qui témoigne des tensions présentes dans ce secteur avec haute concurrence.

En somme, EDOX vit le défi des sociétés non financières : concilier croissance économique effective et développement durable. Si sa création de valeur ajoutée montre une production efficace, c'est la manière dont elle renforcera sa soutenabilité qui déterminera sa longévité dans le secteur du numérique. EDOX devra poursuivre sa croissance en consolidant ses marges tout en réduisant l'intensité énergétique de ses services, afin de passer d'une soutenabilité faible à une soutenabilité forte.